

# Le Burundi se dit ouvert à un report des élections

GRANDS LACS Le sommet de l'Afrique de l'Est appelle toutes les parties à mettre fin à des violences toujours aussi présentes sur le terrain

Les pays d'Afrique de l'Est ont demandé dimanche un report des élections d'au moins un mois et demi au Burundi, une proposition à laquelle Bujumbura s'est dite ouverte, mais jugée insuffisante par l'opposition, arc-boutée sur la question d'un 3<sup>e</sup> mandat du président Pierre Nkurunziza.

Réunis en sommet à Dar es Salaam, les chefs d'Etat de la région se sont abstenus d'évoquer la candidature de M. Nkurunziza à un troisième mandat et se sont contentés d'appeler « à un long report des élections », censées se dérouler ce vendredi, « pas moins d'un mois et demi ».

Par ailleurs, les présidents ougandais, tanzanien, kényan et sud-africain, ainsi que la présidente de la Commission de l'Union africaine (UA), Nkosazana Dlamini Zuma, ont exigé de « toutes les parties burundaises qu'elles mettent fin aux violences ».

Dans leur déclaration finale, ils ont enfin appelé « au désarmement urgent de tous les mouvements de jeunesse armés » et « encouragé le gouvernement à créer toutes les conditions nécessaires pour le retour des réfugiés (burundais) dans leur pays ».

A Bujumbura, les opposants sont déçus : « Nous ne sommes pas descendus dans la rue pour

obtenir le report d'un mois et demi des élections », a déclaré l'un des leaders de la contestation, Pacifique Nininahazwe, promettant qu'ils allaient « encore manifester plus fort que nous l'avons fait jusqu'ici pour que Nkurunziza parte ».

En Tanzanie, le sommet s'est déroulé en l'absence du principal intéressé : le président Pierre Nkurunziza, officiellement resté au Burundi pour y « faire campagne », mais surtout victime d'un coup d'Etat – finalement mis en échec – le 13 mai alors qu'il participait, déjà à Dar es Salam, à un premier sommet sur la crise burundaise. (afp) ■